Document généré le 25 avr. 2024 03:48

**Liberté**

# Pour une religion laïque

Jacques Godbout

Volume 25, numéro 1 (145), février 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI : https://id.erudit.org/iderudit/30396ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Godbout, J. (1983). Pour une religion laïque. *Liberté*, *25*(1), 48–49.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

JACQUES GODBOUT

# POUR UNE RELIGION LAÏQUE

Les curés sont comme l'hydre de Lerne: vous leur coupez une tête, dix repoussent. Anciennement, le monstre en soutane comme une corneille promenait son goupillon dans les campagnes, volait aux familles l'aîné et encourageait les cultivateurs dans leurs superstitions, leur vendant almanachs et indulgences. Aujourd'hui, la religion s'est déplacée: c'est la télévision. Le tabernacle, on le branche dans son salon. La foi était catholique romaine, elle est maintenant cathodique américaine. Quand, ex catho-da, le charismatique Bernard Derome se gratte la joue, c'est un rituel; et en vérité tout ce qu'il vous dit, en vérité il vous le dit, le tenant de source sûre, d'UPI et d'AFP.

La télévision, c'est la révélation et les nouvelles sont des paraboles. On peut jouer à les déchiffrer et à voir en Reagan Dieu le père et en Brejnev Satan: comme quoi les guerres de religion, on n'en sort pas. Trudeau est Hérode (*fuck you* veut dire je m'en lave les mains) et Lévesque est un avatar du Christ, l'éternel perdant, aux victoires perpétuellement symboliques, dont les apôtres dorment quand ils ne volent pas des vestons chez Eaton.

L'histoire est un autobus, et on avance en arrière. Les colons avaient planté la croix sur le mont Royal; Radio-Canada y a installé son antenne et de là elle diffuse ses sermons, autant de pains et de poissons miraculeusement multipliés selon la grille des programmes. La pizza qui est le symbole de cette société remplace l'hostie: on la mâche avec ses yeux quand ce n'est pas elle, avec ses crocs, qui vous croque. La dîme vous est facturée par Cablevision Nationale Limitée, avec solde impayé et taxes gouvernementales: *the price is right.* On n'en finira jamais avec les curés, mes frères.